



POUR LA RÉUNIFICATION DE LA BRETAGNE, C'EST L'HEURE DE LA MOBILISATION GÉNÉRALE !

par notre Président : Jean-François Le Bihan

Chers amis,

Ces quatre derniers mois, alors que la campagne des présidentielles, puis celle des législatives, occupaient largement l'actualité, les membres de notre association ont été très présents et actifs sur le terrain.

Dans le cadre des présidentielles, nous avons transmis un courrier aux candidats, leur rappelant les enjeux de la réunification de la Bretagne et de la recomposition des régions du Nord-Ouest, et les invitant à nous faire connaître leurs positions sur ces projets.

Dans le même temps, profitant de l'organisation dans notre région de plusieurs réunions électorales, nous avons distribué à l'entrée de ces meetings des tracts argumentaires ciblés, afin d'interpeller à nouveau les candidats, mais aussi les élus régionaux qui les soutiennent et leurs sympathisants.

Nous avons poursuivi nos efforts durant la campagne des législatives en envoyant à la très grande majorité des candidats sur les 37 circonscriptions des cinq départements bretons, **un questionnaire de trois questions simples et claires sur le processus de réunification**. Nous avons reçu un bon nombre de réponses positives de candidats de différentes sensibilités.

Nous avons aussi tenu à être présents à l'entrée du meeting de Jean-Marc Ayrault et de Martine Aubry, le 2 juin dernier au Zénith de Nantes, pour distribuer un nouveau tract rappelant l'essentiel de nos arguments.

A l'heure de mettre sous presse ce

numéro, le second tour des élections législatives n'a pas encore eu lieu. Cependant, toutes les projections réalisées par les instituts de sondages laissent penser que le Parti Socialiste et ses alliés vont obtenir la majorité à l'Assemblée Nationale. En mars dernier, nous avons évoqué cette hypothèse dans laquelle François Hollande gagnerait l'élection présidentielle puis, le Parti Socialiste, les élections législatives. Si cette hypothèse se confirme, la très grande

majorité des pouvoirs politiques du pays - Elysée, Matignon, Assemblée Nationale, Sénat, 21 Régions sur 22, 3/5ème des départements, les principales villes et agglomérations - sera alors confiée au Parti Socialiste. C'est d'ailleurs déjà vrai dans le Nord-Ouest, puisqu'il y gère 6 régions sur 6, plus de la moitié des départements et plus de 2/3 des villes et agglomérations...

Toujours dans cette hypothèse, le gouvernement et le Parti Socialiste auront " les coudées franches " pour concevoir, avec audace et ambition, la relance de la décentralisation (le Sénat a, dès à présent, fait savoir qu'il s'investirait pleinement sur ce projet) et, dans ce cadre, un volet guidé par le

courage et le bon sens: la réunification de la Bretagne et la recomposition du Nord-Ouest.

Tout au long de l'été, avec nos modestes moyens de citoyens libres et de militants actifs, nous allons continuer les nombreuses initiatives que notre association a engagées ces derniers mois: interpellation des parlementaires pour qu'ils simplifient et facilitent le processus de la réunification, actions pour le respect de l'intégrité du territoire breton (dossiers UNESCO: limites du Val de Loire, classement des cités & châteaux des Marches de Bretagne; visibilité de l'identité par la présence du drapeau breton et de l'hermine, etc), démarche auprès de la Cour européenne des Droits de l'homme pour faire reconnaître le caractère non démocratique de la partition actuelle de la Bretagne, ...

Parallèlement, d'autres actions vont être poursuivies: stands lors des grands rassemblements culturels, relance des maires et de leurs conseils municipaux dans les 5 départements bretons pour l'adoption du vœu en faveur de la réunification, saisine officielle des Conseils Généraux 22, 29 et 35 pour leur proposer de faire adopter une délibération «Pro-réunification» déjà adoptée en 44 et récemment en 56 à l'initiative du Pdt François Goulard.

Nous allons avoir besoin de la mobilisation générale de tous les partisans d'une décentralisation enracinée, équilibrée et dynamique.

Pour la réunification de la Bretagne, tous ensemble au travail !

Important !
Rassemblement général devant
les préfetures et sous-préfetures
de Bretagne
Le 30 juin 2012
(Détails en page 2)

A NANTES, LE MAIRE « DÉBRETONNISE »

Dans les 2 derniers numéros du journal Bretagne Réunie, nous avons présenté comment la région des Pays de la Loire essayait, à grand renforts de propagande et de budgets illimités, de créer une identité commune, puis comment certains élus, pour brouiller l'identité bretonne de la Loire-Atlantique et de ses habitants, voulaient, au mépris de l'histoire et de la géographie, annexer ce département breton au Val de Loire (la récente création de la marque «Val de Loire» est un nouvel exemple de cette entreprise de manipulation).

Dans le présent numéro, cet article reprend l'essentiel du dossier de presse qui a été distribué pour alerter les universitaires et journalistes présents dans le cadre de l'inauguration du monument célébrant l'abolition de l'esclavage et qui montre à nouveau comment, dans la plus grande ville de Bretagne, la débretonnisation est en œuvre.

Bretagne Réunie regrette et condamne la mise en place d'une mémoire sélective à Nantes : effacement progressif de l'histoire bretonne de Nantes, dénigrement de l'identité bretonne des Nantais, le tout orchestré par les partisans du maintien de l'amputation de la Bretagne.

**Respecter l'Histoire, oui.
Mais respecter TOUTE l'Histoire de Nantes !**

Lire le dossier à partir de la page 3, en face >>>

**Pour dire au nouveau pouvoir
que le combat continue pour la réunification de la Bretagne,**

Samedi 30 juin : Rassemblements devant les préfetures et sous-préfetures de Bretagne

Il y a 71 ans, le 30 juin 1941, le maréchal Pétain, chef d'un État soumis à l'occupant nazi, signait le décret qui amputait la Bretagne en lui enlevant le pays nantais. Ce décret a créé un précédent pour maintenir la partition de la Bretagne.

Nous appelons tous ceux qui refusent cette partition contre nature, à un rassemblement symbolique :

samedi 30 juin à 14H

devant les préfetures et sous-préfetures de Bretagne.
afin de commémorer ce triste anniversaire et rappeler que :

– la séparation de la Loire Atlantique du reste de la Bretagne a été maintenue arbitrairement et contre l'avis des élus et sans consultation des populations lors de la création des régions administratives en 1972.

– le sondage gouvernemental de mars 2009 confirme que 68 % de la population des 5 départements est favorable à la réunification.

– les Conseils Généraux du 44 et du 56, le Conseil Régional de Bretagne ont voté des vœux en faveur de la réunification et que plusieurs milliers d'élus ont signé la charte pour la réunification

– l'amputation de la Bretagne affaiblit l'ensemble des 5 départements bretons en déstructurant les liens séculaires et les réseaux sportifs, médiatiques, culturels, économiques, universitaires, politiques... affaiblit la Bretagne en la privant de son département le plus peuplé et le plus industrialisé.

Le 30 juin, exigeons des nouveaux responsables de l'État qu'ils réparent l'injustice faite à la Bretagne et aux Bretons et qu'ils profitent de l'Acte 3 de la décentralisation pour réunifier la Bretagne.

I – La destruction de l'identité bretonne et des repères historiques séculaires des Nantais par les déclarations de J.-M. Ayrault

1 – Tordre la vérité en affirmant que Nantes n'est pas « tout à fait » bretonne

Pour justifier son opposition aux Nantais qui sont favorables très majoritairement à la réunification de la Bretagne (à 65 % dans le seul sondage qui avait différencié les grands territoires du département de la Loire-Atlantique publié par *Ouest-France* le 7 mars 1999), **le député-maire minimise le caractère breton de Nantes. Il affirme, lors du conseil municipal de Nantes du 6 décembre 2001, que Nantes est « à la fois atlantique, ligérienne, vendéenne et bretonne. Évidemment bretonne »** (*Presse-Océan* du 7 décembre 2001).

Pourtant, d'après le recensement de l'INSEE, 61,1 % des habitants de Loire-Atlantique sont nés en Loire-Atlantique, département breton, et 7,6 % sont nés dans les quatre autres départements bretons (soit 68,7 % des habitants nés dans un des cinq départements bretons) ; 3,6 % sont nés en Maine-et-Loire, 3,2 % en Vendée, 0,9 % en Sarthe et 0,7 % en Mayenne.

Il est donc objectivement impossible de minimiser l'identité bretonne de Nantes en voulant la noyer dans d'autres identités qui se trouvent de fait beaucoup moins présentes.

Comme toutes les grandes villes, Nantes est un lieu de rencontre, de brassage et de métissage et c'est ce qui en fait sa richesse, cela ne l'empêche pas de garder son identité bretonne, comme Strasbourg son identité alsacienne, Marseille son identité provençale et Barcelone son identité catalane...

2 – Dénigrer l'identité bretonne en la traitant de dangereuse

Afin de relever le défi de la notoriété internationale de Nantes, le député-maire explique : « Il faut concilier identité et ouverture. Les territoires qui marchent ont une identité forte » (*Presse-Océan* du 9 décembre 2010).

Les grandes métropoles européennes s'appuient en effet sur leur identité régionale : Glasgow et Édimbourg avec l'Écosse, Bilbao avec le Pays basque, Munich avec la Bavière...

Alors que la Bretagne bénéficie d'une image internationale positive, l'identité bretonne, pour le député-maire, serait source de repli et de danger.

Au sujet de la réunification de la Bretagne, le maire objecte : « Le refus de tout repli, à l'intérieur d'octrois qui n'ont plus de raison d'être, fait désormais partie des acquis comportementaux des Nantais » (*Presse-Océan* du 17 septembre 2000). Ou encore : « On est à l'heure des réseaux, pas de l'heure du repli sur soi » (*Ouest-France* du 8 février 2012) ; pour continuer : « Si c'est une question d'identité, alors je dis : Attention, casse-cou ! » (*Ouest-France* du 17 mars 2009) ; ou enfin : « Si l'idée de redécoupage est seulement motivée par une question identitaire, c'est aller à la catastrophe » (*20 Minutes* du 17 mars 2009).

Les Rennais, Brestois et autres Lorientais seront ravis d'apprendre qu'ils sont repliés sur eux-mêmes en tant qu'habitants de la région Bretagne !

Pourtant c'est bien la Bretagne – la région de France qui développe le plus de coopérations décentralisées avec le reste du monde – qui prouve ainsi son refus de repli sur soi.

Et c'est en Bretagne que le vote pour les partis xénophobes et racistes affiche le plus bas score de France.

Il n'y a donc objectivement aucun danger d'un quelconque « repli sur soi » breton.

3 – Opposer artificiellement l'identité nantaise à l'identité bretonne

Le député-maire veut-il faire croire que les identités des individus ne sont pas multiples (sociales, religieuses, culturelles, territoriales...) quand il pose la question suivante : « **Les Nantais se considèrent-ils comme Bretons ou avant tout comme Nantais ?** » (Ouest-France du 17 mars 2009). Poser la même question pour n'importe quelle ville dévoile la mauvaise foi de l'argument. En effet, les Rennais se considèrent-ils comme Bretons ou avant tout comme Rennais ?

Les différentes études universitaires démontrent que l'identité bretonne n'est pas exclusive et qu'elle est ouverte. *Ouest-France*, dans son édition du 23 novembre 2001, pouvait ainsi titrer au sujet de la publication d'une étude réalisée par un universitaire gallois « Les Bretons pour

un régionalisme tempéré ».

Résultats confirmés par une enquête du CNRS réalisée en 2008 qui indiquait que les Bretons sont autant attachés à leur identité régionale qu'à leur identité nationale.

Les Nantais sont aussi Bretons, Français et Européens.

Les identités ne s'opposent pas, elles se complètent et s'enrichissent.

Cette triple appartenance se retrouve aux façades des bâtiments publics des cinq départements bretons où, sur de nombreuses mairies, flottent les drapeaux français, breton et européen.

Les effets de ces déclarations qui cherchent à brouiller la perception même de l'identité bretonne de Nantes se trouvent amplifiées par de nombreuses actions de la municipalité.

II – La destruction de l'identité bretonne et des repères historiques séculaires des Nantais dans les faits

1 – Au château des ducs de Bretagne

Le château des ducs de Bretagne – géré par la municipalité de Nantes depuis 1911 – a bénéficié d'un programme ambitieux de rénovation.

Cependant, après avoir failli perdre définitivement son attribut « des ducs de Bretagne » pour être renommé « château de Nantes », le château des ducs de Bretagne occupe paradoxalement une place de choix dans la **marginalisation de l'histoire bretonne de Nantes.**

L'exposition permanente au Château consacrée à l'histoire de Nantes – décrite dans le *Nantes Passion* (hors série de février 2007) porte en première partie « Le château, Nantes et la Bretagne jusqu'au XVII^e siècle ». Cette première séquence de l'histoire de Nantes occupe 5 salles sur 32 !

La référence à la place de Nantes dans l'histoire de la Bretagne disparaît progressivement dans les 27 salles restantes, alors que les Nantais continuent d'y jouer une part importante (représentants aux Parlement de Bretagne...) ou que l'histoire de Bretagne se joue à Nantes (exécution politiques : Pontcallec, Charette... l'aventure du duc de Mercœur qui se termine à Nantes avec la signature de l'Édit de Nantes...).

Face aux critiques dénonçant cette façon tronquée de présenter l'histoire de Nantes, la directrice du musée du château des ducs de Bretagne explique : « Il y a derrière cela une question muséographique. On ne fait pas un musée sans collection. Et nous n'en avons pas » (Presse-Océan du 8 juin 2007).

Pourtant, avant la rénovation du Château, il y avait sur place un musée des Arts et traditions populaires dont les réserves permettraient de créer la collection bretonne soi-disant manquante...

De la même façon, la politique d'acquisitions du musée ne viendra pas combler les lacunes d'une collection « inexistante » qui aurait pu replacer Nantes dans son contexte breton. Ainsi, à l'occasion de l'arrivée du nouveau directeur du château des ducs de Bretagne, celui-ci déclare « Affirmer le château comme lieu de référence pour l'histoire de la Traite et celle de la Seconde guerre mondiale » (*Ouest-France* du 11.05.2011).

Ce parti-pris se retrouve dans les ouvrages vendus à la librairie du château des ducs de Bretagne. Les ouvrages y font très peu de place à la présentation bretonne de l'histoire de Nantes.

Une polémique éclate. Un éditeur exprime ses interrogations : « Une librairie située dans un lieu public se doit d'être pluraliste et d'accepter différentes visions de l'histoire, dans la mesure où elles respectent les valeurs de la République. Pourquoi refuser certains auteurs ? » (Ouest-France du 16 avril 2007).

Pire encore, le château des ducs de Bretagne, élément clé du dispositif de défense breton contre les visées expansionnistes des rois de France, est présenté maintenant à la fois comme un château breton et un château de la Loire par le député-maire : « C'est le dernier château de Bretagne et le premier château de la Loire » (Presse-Océan du 8 février 2007) ou bien encore « **C'est à la fois le dernier château de la Loire et le premier château de Bretagne** » (Le Point du 1^{er} février 2007).

Pourtant la définition des châteaux de la Loire est très précise : il s'agit des châteaux appartenant au domaine royal construits ou fortement remaniés au cours de la Renaissance et qui se situent dans le Val de Loire. Le château des ducs de Bretagne ne correspond nullement à cette définition – sauf à accepter le révisionnisme géographique et le révisionnisme historique.

Ce qui ne semble pas gêner la direction du Château qui inscrit le château des ducs de Bretagne dans l'espace Val de Loire au travers de plaquettes et de sites Internet. « Dix-huit grands sites du Val de Loire sur Internet » (Ouest-France du 25-26 juillet 2009).

Cette liberté prise avec l'histoire et la géographie du Val de Loire – mais aussi avec le label « Patrimoine mondial » de l'UNESCO a été condamnée par l'UNESCO à plusieurs reprises. Cet organisme demande à la délégation permanente de la France auprès de l'UNESCO de bien vouloir remédier à cette situation (*Lettre du 21 avril 2011, signée par le chef de l'unité Europe et Amérique du Nord, centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO*).

La politique municipale réductrice de l'identité bretonne de Nantes et des Nantais se révèle au château des ducs de Bretagne – mais voyons comment la communication institutionnelle de la municipalité participe aussi à cette entreprise de marginalisation.

2 – Au sein des services municipaux nantais

A – La disparition des hermines

L'hermine, symbole héraldique de la Bretagne, marque fortement l'identité bretonne.

Les hermines, bien présentes sur les armoiries municipales nantaises, disparaissent progressivement de l'espace public et dans les supports de communication de la Ville.

Jusque dans les années 1980, les armes de la ville et leurs hermines pavoisaient les rues de Nantes. Ces décorations sont maintenant remplacées par le **logo de la ville, nettoyé depuis 1986 de ses hermines**.

Ces hermines se retrouvaient également sur les bâtiments municipaux ou encore sur les courriers officiels ou plaquettes de la Ville de Nantes. Aujourd'hui, c'est fini.

B – Une presse municipale orientée

Le journal municipal *Nantes Passion* parvient gratuitement chaque mois dans tous les foyers nantais. La rédaction de ses articles procède à la construction de cette mémoire sélective.

Au cours des six derniers mois, on peut constater :

• Le mot « Bretagne » semble tabou

Dans le numéro 221 de février 2012 de *Nantes Passion*, l'article pages 18-19 titré : « Début 2014, un jardin au pied du château » accomplit l'exploit de ne pas citer une seule fois le nom complet « château des ducs de Bretagne » sur les neuf fois qu'un terme (château, forteresse...) est utilisé pour le qualifier.

Dans un numéro plus ancien (n° 209 de décembre 2010), pages 32-33, même escamotage du mot « Bretagne » sur un article titré : « Gijón-Nantes/Saint-Nazaire, une autoroute en pleine mer ». Il s'agit du port de « Montoir », neuf fois cité sans jamais utiliser le nom officiel de la commune : « Montoir-de-Bretagne ».

• Une véritable réécriture de l'histoire

Dans le n° 216 de septembre 2011, pages 50-51, l'article « Les étrangers à Nantes au xx^e siècle », précise : « Pour contribuer à l'effort de guerre (1914-1918), des étrangers des pays frontaliers (Belgique, Italie, Espagne) et Bretons – donc considérés alors comme des étrangers – sont embauchés ».

À force d'expliquer que Nantes n'est pas en Bretagne, que les Nantais ne sont pas des Bretons, l'équipe éditoriale nantaise affirme que les Bretons, étrangers à Nantes, le sont aussi en France et échappent à la mobilisation : ils peuvent donc s'employer librement à Nantes pendant la guerre !

Dans le n° 217 d'octobre 2011, page 47, titré : « Le château des ducs de Bretagne », l'article commence par : « On le dit château de la Loire (...) ».

À part les responsables de la publication qui peuvent se retrouver cachés derrière ce « On »,

aucune personne ayant un minimum de culture générale et d'honnêteté ne peut se reconnaître dans ce « On ». Une recherche *Google* est très révélatrice sur l'origine des documents qui classent le château des ducs de Bretagne comme château de la Loire...

• **De la même façon, la culture bretonne occupe une place plus que marginale dans les six pages de la rubrique « Agenda » du journal municipal, alors que la programmation bretonne est extrêmement riche et foisonnante dans l'agglomération.**

En conclusion...

Bretagne Réunie demande au député-maire de Nantes de respecter l'identité bretonne de Nantes, en accordant ses actes à sa propre déclaration :

« Il en est des nations comme des individus et des villes : la construction de leur identité, de leur équilibre, ne peut s'affranchir durablement d'une ignorance de leur histoire ou, pire, d'un déni de tout ou partie de leur passé ».

(Jean-Marc Ayrault, *Journal du Dimanche* du 12.02.2006)

Dans une démocratie, du passé nous ne pouvons faire table rase.

Le respect de l'histoire et de la mémoire est essentiel à la construction d'une société attentive aux identités individuelles et aussi collectives des citoyens.

La France s'est construite en essayant de détruire ses identités régionales.

Alors que l'unité de la République n'est plus en jeu, la différence reste stigmatisée pour les peuples anciens qui composent la métropole (Basques, Corses, Occitans, Bretons...) ou ses territoires d'outre-mer. La différence, tout comme la diversité culturelle, continue de faire peur dans notre modèle de construction jacobin.

La création de la région administrative artificielle «Pays de la Loire» participe – en amputant la Bretagne de son département le plus peuplé et de sa plus grande ville, Nantes – à l'affaiblissement d'une région porteuse d'une très forte identité. Et donc, pour les jacobins, toujours trop dérangeante.

Depuis quarante ans, la région «Pays de la Loire» essaye de créer une identité fédératrice pour cette collectivité saugrenue.

En janvier 2012, l'Union centriste a soumis un pro-

jet de vœu aux conseillers régionaux. Ce vœu, dans ses attendus, reprend, pour justifier l'existence des Pays de la Loire, ce que les défenseurs de la réunification de la Bretagne dénoncent, à savoir : « **La région Pays de la Loire agit depuis des années à l'émergence d'une identité ligérienne, à travers les instances consultatives, à travers les projets culturels et sportifs régionaux...** ».

Il faut dénoncer cette pratique totalitaire : imposer aux populations l'oubli et le reniement de leur identité originelle pour y substituer une nouvelle identité totalement artificielle.

À Nantes, les associations bretonnes bénéficient du financement public, au même titre que les autres associations œuvrant à faire vivre un tissu culturel dynamique et innovant.

Mais ces quelques subventions ne pèsent rien à côté du rouleau-compresseur mis en route pour normaliser Nantes et en faire une ville de l'Ouest lisse, sans histoire régionale, sans saveur et sans identité régionale forte, une ville normalisée, ville hors-sol, qui aurait perdu son caractère breton et la richesse de sa diversité culturelle : ville bretonne, ville portuaire, ville ouvrière, ville cosmopolite.

Pourquoi et comment la Loire-Atlantique et Nantes sont bretonnes

L'histoire de Nantes et son identité se confondent intimement avec la Bretagne

La culture populaire de Loire-Atlantique et de Nantes est bretonne (danse, musique, traditions, mythes et histoires...).

Cette conscience bretonne de la population nantaise se révèle tout au long de l'histoire du duché de Bretagne – même après le traité d'union entre la France et la Bretagne, signé en 1532.

Au cours de la Révolution de 1789, les révolutionnaires nantais martelèrent les fleurs de lys de la colonne Louis XVI mais conservèrent l'hermine, le symbole de la Bretagne.

Au cours de cette même Révolution, les députés du Pays nantais (pour certains, anciens du Parlement de Bretagne) se retrouvent naturellement dans le Club breton.

Tout au long des XIX^e et XX^e siècles, de nombreuses entreprises nantaises utilisent le terme « Armor » ou « Bretagne » dans leur enseigne commerciale, comme les « Ateliers et chantiers de Bretagne », « Verreries mécaniques de Bretagne », « Déménageurs bretons »...

Les Nantaises et Nantais sont naturellement considérés comme Bretons dans les descriptions de leur cité par les voyageurs (Balzac, Stendhal, Flaubert...).

Les Nantais associatifs, les cadres politiques et syndicaux se réfèrent à la Bretagne (la Fédération socialiste de Bretagne inclut bien la Loire-Inférieure au début du XX^e siècle...).

Des écrivains comme Jules Verne, des artistes comme Stany Gautier, des compositeurs comme Paul Ladmiraault, des hommes politiques comme Aristide Briand, tous Nantais, se revendiquent Bretons.

En 1941, pour la première fois de son histoire millénaire, Nantes et son département sont séparés du reste de la Bretagne et doivent intégrer une « Région d'Angers ». Le conseil municipal protesta.

Depuis 1945, la confrérie des Chevaliers bretvins fait la promotion des vins de Nantes comme vins bretons (Internet bretvins.com).

Dans les années 1950-1960, les institutions politiques locales s'engagent dans le CELIB (Comité économique de liaison des intérêts bretons).

Les rencontres sportives entre Rennes et Nantes sont encore qualifiées de « derbys bretons ».

Jusqu'au découpage de 1972, qui créa les régions administratives actuelles et qui a repris l'amputation de la Bretagne, la question ne se pose même pas : Nantais = Bretons.

Depuis 1974, les présidents de la République successifs reconnaissent le caractère breton du département.

En 1977 l'identité bretonne de la Loire-Atlantique ne fait pas l'ombre d'un doute avec la signature de la Charte culturelle entre l'État et les cinq départements bretons.

À force de communication institutionnelle (avec un budget considérable) de la part de la collectivité régionale installée en 1972, le doute s'installe dans l'esprit de certains, même si la majorité des Nantais se sent naturellement bretonne.

En 2001, le conseil général de Loire-Atlantique adopte à la quasi unanimité un vœu demandant la reconnaissance institutionnelle de l'identité bretonne de la Loire-Atlantique.

Cette permanence de l'identité bretonne des Nantais se traduit dans la dynamique culturelle bretonne en ce XXI^e siècle (musique, *fest noz*, langues, sports... coordonnée par plus de 110 associations).

La Fête de la Bretagne est créée à Nantes (1997).

Le plus vieux groupe français est nantais : c'est le groupe breton Tri Yann (an Naoned) : « Les trois Jean » (de Nantes).

Les comportements sociaux et les modes de vie des Nantais (élections, consommation, éducation, culture...) se rapprochent davantage des autres Bretons que de ceux des autres habitants du Nord-Ouest de la France. ■



Carlos Nuñez était Nantais pour la Saint-Patrick 2012

Il s'est confié à Bretagne Réunion

Carlos, nous vous remercions de nous accorder un peu de temps et de répondre à nos questions. Vous n'êtes pas sans savoir que les Bretons vous considèrent comme l'un des meilleurs artistes celtes. Je peux vous assurer que vous serez chez vous lors de votre venue en Bretagne et plus particulièrement à Nantes pour votre concert de la St Patrick du 17 mars.

Vous sentirez-vous chez vous devant le public nantais ?

Absolument. Pour la première fois je vais fêter avec Dan mon ami la St Patrick à Nantes. Qui plus est, au Zénith. Je me suis déjà produit à Nantes mais c'était au stade de la Beaujoire.

Depuis, Nantes s'est développée et, cette fois-ci, c'est le Zénith. Ce lieu symbolise le bon développement de cette ville qui est aujourd'hui puissante. Sa culture maritime séculaire a fait d'elle une ville ouverte sur le monde et principalement vers l'Amérique latine.

Nantes est un mélange de culture celtique et de culture latine. Nantes est la maison des celtes et le témoin du « feu celtique ». Nantes est le carrefour celtique ouvert sur le monde.

Vous êtes galicien, pourquoi avez-vous choisi de vous consacrer à la culture galicienne et par conséquent à la culture celte ?

C'est inexplicable...un coup de cœur. Le mystère de la musique. Le monde celtique est un monde non concret. C'est un éternel mystère avec la mer. La Mer est la Muse de la musique celtique. Les peuples de l'Atlantique sont ouverts vers tous les autres peuples. Il faut ouvrir le monde celtique pour qu'il devienne universel en préservant nos différences.

Les celtes peuvent construire une grande famille de par le monde, basée sur le sentiment d'appartenance. Cette culture n'est donc pas un produit de consommation. Elle est plutôt fédératrice.

Le département de la Loire-Atlantique est aujourd'hui administré par une nouvelle région administrative dite des Pays de Loire fondée sur aucune valeur humaine et aucun lien historique et culturel.

L'administration de cette région que nous pouvons qualifier d'artificielle est contrainte, pour gagner sa légitimité, à

pratiquer une véritable politique d'assimilation forcée.

Etes-vous choqué par cette situation ?

Non pas du tout !

Les Etats ont toujours, au nom de la nation, pratiqué une politique de « division pour mieux régner ». Le Pays basque, la Catalogne, la Galice (divisée entre l'Espagne et le Portugal) ont aussi des territoires divisés.

Je trouve qu'en Bretagne, dans une grande mesure, c'est encore le secteur associatif qui maintient le rêve breton. Vos écoles, vos associations culturelles fonctionnent essentiellement grâce au dévouement des Bretons. Le bénévolat est le moteur qui crée le dynamisme breton. C'est votre richesse.

Le festival de Lorient en est un exemple, sans le soutien de la population qu'en serait-il ? Pour preuve, lorsque je me produis en Bretagne, le public est jeune. Il y a beaucoup de jeunes aux premiers rangs, contrairement à d'autres régions européennes.

Ces régions d'Europe administrées ont perdu leur rêve et sont donc moins dynamiques. L'Etat est toujours en arrière, c'est un éléphant ! Ce qui compte ce sont les sentiments ! Peu importent les papiers administratifs.

Par exemple, l'association « Produit en Bretagne » n'a pas attendu un document en papier pour travailler sur la Bretagne historique.

L'administration quelle qu'elle soit, par ses subventions, avec l'argent public et ses fonctionnaires, neutralise l'énergie populaire. Elle professionnalise le bénévolat et les citoyens perdent leur statut d'acteurs.

La musique se fout des papiers. Nantes est une nouvelle capitale des Celtes et la Bretagne est déjà, par la musique, réunifiée.

C'est une réalité.

Merci Carlos, Soyez assuré de toute notre amitié.

Et ...Bon concert à Nantes, continuez à nous faire rêver.

CARLOS NUÑEZ DISCOVER

L'anthologie rêvée consacrée
au plus extraordinaire et populaire
"sonneur" qui soit.



L'occasion d'un généreux et passionnant retour
sur 15 années de carrière discographique.

2 cd, 39 titres, une multitude de collaborations
prestigieuses (Compay Segundo, Luz Casal,
Ry Cooder, Jackson Browne, Dan Ar Braz, Lenine,
Ryuichi Sakamoto, ...) et 4 inédits !

Découvrez ce petit dernier
Un double CD de pur bonheur

Pourquoi ne pas adhérer à ...
Bretagne Réunie ?

Indiquez-nous simplement vos :
NOM, prénom :

Adresse :

Courriel :

Cotisation 2012 :

- Première adhésion 12 •
- Faible Revenu 5 •
- Individuel 24 •
- Association 35 •
- Soutien à partir de 30 •

BRETAGNE RÉUNIE - BREIZH UNVAN
BP 49032 – 44090 NANTES CEDEX 1

Contact : 06 82 67 19 46

www.bretagne-reunie.org

Courriel : contact@bretagne-reunie.org



Prix International de Poésie Bretagne Réunie

(Thème 2011 : « Le mur »)

Présenté dans le numéro précédent, le lauréat :

Jean-Claude Awono, de Yaoundé, Cameroun

vous présente maintenant son magnifique poème :

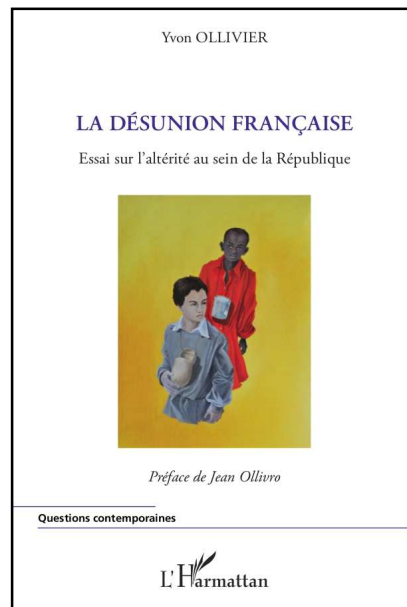
À l'annonce de la chute du mur

J'étais venu de si loin
À l'annonce de la chute du mur
J'avais le chemin bosselé de montagnes
De trajets déchirés et de pistes oubliées
J'avais sur le cœur le serpent de la peur
J'étais venu plus ruisselant que le fleuve
Sur la route de la mer
Plus sec que le sable sur les pentes du Sahel
Mais le jour par grappes mûres
Tapissait mon désir et me prêchait la marche
Et moi sans savoir comment chez toi
On donnait nom à la vie et à la mort
Comment les arbres naissaient
Comment chez toi on dormait
Comment les routes bifurquaient à la lisière des eaux
Et comment les vagues léchaient les rives
J'étais venu sans savoir
Qui je laissais derrière qui je verrais devant
La tête pleine de morsures et de musiques
Poussé par les vents et par les monts
En quête d'aurores et d'asile

A l'annonce de la chute du mur
J'étais venu ameuté par la liberté
Alléché par les parfums de la paix
Chercher la terre promise au partage
Et sans savoir qui j'étais
Sans demander mes haines et mes peines
Sans savoir quels rires je pleurais
Quelle peau avait ma couleur
Si j'étais de l'est ou de l'ouest
Si je parlais la langue d'ici ou d'ailleurs
Si j'étais grand ou si j'étais petit
Sans rien savoir du tout
Ni de la poussière de mes pieds
Ou de la sueur et du sang de mes sentes
Tu m'avais ouvert ton pays
Et me voici ici en cette terre meuble
Engraisée par les ruines du mur
Où chanter reprend vigueur à l'horizon des cœurs
Et rire redonne sens aux versants du soir



Promenade nocturne du roi Carnaval, Nantes avril 2012
Ses Gwenn-ha-Du n'ont pas échappé à notre ami Gilbert Engelhardt !



Présidentielles 2012

Les leçons électorales du scrutin (cf. carte p.12)

%	François Hollande	Nicolas Sarkozy	Marine Le Pen	Jean-Luc Mélenchon	François Bayrou	Eva Joly
France	28,63	27,18	17,9	11,1	9,13	2,31
B4	31,74	25,66	13,24	11,01	11,36	2,95
44	31,76	26,06	12,18	11,65	11,31	3,16
PdL sans 44	26,5	30,07	15,64	9,28	11,84	2,07

Les résultats des élections présidentielles au 1er comme au 2ème tour montrent une fois de plus que malgré 40 ans d'amputation de la Bretagne et de la volonté politique, médiatique et administrative de débretonniser la Loire-Atlantique pour définitivement la séparer du reste de la Bretagne, les faits sont têtus et le comportement électoral des habitants de Loire-Atlantique est incroyablement similaire à celui des autres électeurs Bretons.

Les résultats en région Bretagne et en Loire-Atlantique sont pratiquement identiques pour tous les candidats à la décimale près. Sauf pour Nicolas Sarkozy avec un écart de de 0,4% et pour Jean-Luc Mélenchon avec un écart de 0,6%.

La comparaison entre la Loire-Atlantique et la moyenne des autres départements des Pays de la Loire montre un écart de résultats de 5,2% pour François Hollande, de 4% pour Nico-

Si, par hasard, vous ne savez où vous procurer cet excellent ouvrage, décrit dans le précédent numéro, de notre ami Yvon, et désormais disponible «dans toute bonne librairie», écrivez donc un petit courriel à :

contact@bretagneenresistance.eu
(Réponse rapide garantie)

Les amis de Bretagne Réunie s'y retrouvent... Bar «Le Contact» de Guémené Penfao



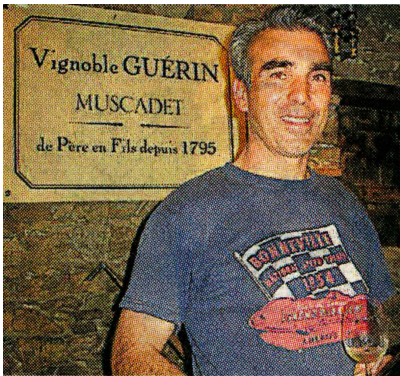
Les «Trésors de Bretagne» Boutique en ligne : <http://www.tenzoriou-breizh.com/>



BRAVO PHILIPPE GUÉRIN

C'est au vigneron valletais du Domaine des Pèlerins, en Vallet, qu'est revenu, en cette année 2012, le Grand Prix des Muscadet sur Lie.

L'article du journal omet simplement de dire que Philippe est à la fois adhérent à Bretagne Réunie et au tout nouveau Comité des Vins Bretons, à l'origine de la « Grande Tablée Bretonne » organisée à Nantes en ce jeudi de l'Ascension dans le cadre de la Gouel Erwan, alias « Fête de la Bretagne ».



HARO LE PÉRIMÈTRE DE LA «MARQUE VAL DE LOIRE»

La région Pays de la Loire, construction administrative d'une entité sans identité et cohérence, contamine la région Centre dans sa volonté de réécrire l'histoire et la géographie pour débretonniser la Loire Atlantique. Ces 2 régions ont ainsi créé une marque Val de Loire qui annexe l'estuaire de la Loire au Val de Loire sans aucune considération pour l'histoire et la géographie ! Que vont-ils maintenant inventer après un Val de Loire qui va jusqu'à l'Atlantique ?

Les paris sont lancés sur les idées les plus révisionnistes qui seront développées grâce à l'argent public... Vont-ils prendre exemple sur les civelles qui, elles, l'annexent depuis la mer des Sargasses jusqu'au Mont Gerbier-de-Jonc ?

BRAVO LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PRÉFECTURE DE LA «RÉGION» DES PAYS DE LA LOIRE

Dans une interview à Ouest France du 10-11 mars 2012, le nouveau secrétaire général de la préfecture (Alsacien d'origine) déclare : «**Je connaissais très peu les Pays de la Loire. Ce qui me frappe le plus c'est son manque d'identité**»

Si même les grands serviteurs de l'État osent maintenant le dire, c'est qu'il commence à se passer quelque chose !

BRAVO ET HARO AUX 7 CONSEILLERS RÉGIONAUX DES PDL

Suite à l'adoption du texte de loi par l'Assemblée Nationale sur le référendum d'initiative partagée donnant la possibilité aux habitants de Loire Atlantique de décider du retour de leur département dans sa région, la Bretagne, 7 conseillers régionaux du Nouveau Centre et de l'Alliance Centriste ont déposé un vœu .

HARO car ce vœu interdit de fait le retour de la Loire Atlantique dans sa vraie région, la Bretagne.

BRAVO car, avec ce vœu, les masques tombent et le processus de substitution identitaire développée par la région des Pays de la Loire est décrit formellement dans un des attendus du vœu: «Alors que notre région pays de la Loire agit depuis des années à l'émergence d'une identité ligérienne à travers les instances consultatives, à travers les projets culturels et sportifs régionaux...». Pour être complets, ils auraient pu rajouter «à travers les dizaines de millions d'euros dépensés dans des campagnes de communication» !

BRAVO À SUCÉ (44)

La commune de Sucé-sur-Erdre arbore le drapeau breton sur le quai (canal de Nantes à Brest).

BRAVO LES INVESTISSEMENTS D'AVENIR

L'appel à projet pour la création et le financement public de labex (laboratoires d'excellence) montre que la réunification universitaire est en marche alors que les universités ont été fédérées sur la base des régions administratives à travers les PRES (Pôles Régionaux d'Enseignement Supérieur.

Le centre Mathématiques Henri Lebesque regroupe Nantes et Rennes (7M•).

Le labex Immunothérapie Grand Ouest associe Nantes, Rennes et Brest (8M•).

Le président de l'Université de Nantes explique dans Ouest-France (15 février 2012): «nous avons réuni l'ensemble des forces nécessaires pour faire de l'axe Nantes-Rennes la dorsale d'un pôle de recherche incontournable dans l'ouest de la France».

La concurrence Nantes-Rennes, mise en avant pour refuser la réunification de la Bretagne, est donc objectivement un argument obsolète.

Si Nantes et Rennes étaient dans la même région la coopération s'en trouverait simplifiée et ce, au bénéfice de tout le territoire.

HARO LA GAZETTE DES PDL

Décidément, le magazine de ladite «région» est spécialiste des perles révisionnistes.

Lu, ce titre: « **Un siècle d'exploits olympiques en pays de la Loire** ».

Puis, au fil de l'article:

« En 25 participations aux JO d'été, 22 athlètes ligériens ont gagné au moins une médaille d'or dans leur discipline. La première est remportée en escrime par Luis le Bailly de la Falaise aux jeux olympiques de Paris en 1900. »

« Dès 1912, les frères Amédée, Gaston et Jacques Thubé reviennent de Stockholm avec une médaille d'or »

On voit une Photo en noir et blanc avec la légende suivante :

« Louis Le Bailly de la Falaise, premier médaillé olympien ligérien ».

Bref, des ligériens qui existaient avant même la création de la région Pays de la Loire !

.....
 : **ALTERNANTES FM** : radio asso-
 : ciative créée en 1987 par un col-
 : lectif, dont « Bretagne Réunie ».
 : Nantes (98.1 MHz) et Campbon/St-
 : Nazaire (91.0 MHz).
 : Écoutez aussi *Alternantes FM* en
 : format libre sur [http://](http://alternantesfm.net)
 : alternantesfm.net
 : Rédaction : 09 50 96 13 12
 : redactionalternantes@gmail.com
 : Programmation musicale :
 : 02 40 93 04 71
 : gael@alternantesfm.net
 : Administration : 02 40 93 26 62
 : manu@alternantesfm.net
 :

Bretagne Réunie
Le Courrier de l'Unité
 ISSN: 0756-0044
 Bulletin périodique de BRETAGNE RÉUNIE,
 association «loi de 1901»,
 enregistrée sous le n° 0442011839.
 Siège social : Ti Keltiek, 3 rue Harrouys, Nantes
 Directeur de la publication :
 Jean-François Le Bihan
 Rédacteur en chef :
 Stéphane Briand
 Comité de rédaction :
 André Corlay, Jean-Paul Touzalin,
 Jacques Chotard, Thierry Jolivet
 Tirage 3 000 exemplaires
 Dépôt légal à parution
Contact : 06 82 67 19 46
www.bretagne-reunie.org
contact@bretagne-reunie.org
Imprimerie La Contemporaine
 11 rue Edouard Branly
 44985 Sainte-Luce-sur-Loire cedex
 Imprimé en Bretagne

BRAVO LA LUCIDITÉ ET L'HONNÊTÉTÉ DU PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION RÉGIONALE DES OFFICES DE TOURISME DES PAYS DE LA LOIRE

Ce Président honnête indique dans Ouest-France du 28 mai 2012 : « Contrairement à la Bretagne et à la Corse, les Pays de la Loire ne disposent pas d'une réelle identité. Beaucoup de gens de l'extérieur ont du mal à bien situer cette région. Certains confondent avec le département de la Loire ! »

Combien de millions d'euros d'argent public seront encore gaspillés pour essayer en vain de créer une identité régionale « ligérienne » plutôt que d'assurer les besoins sociaux des populations de la région administrative ?

BRAVO LES PRÉSIDENTIELLES : LES RÉSULTATS RÉUNIFIENT LA BRETAGNE.

Au 1er comme au 2ème tour voici la carte publiée dans la presse.



Les électeurs, par leur vote, ont réuni la Bretagne !

HARO LE SITE DE LA SNSM

La SNSM, héritière des HSB « Société des Hospitaliers Sauveteurs Bretons » créée en 1873, refait l'histoire avec 4 départements bretons.

Voici ce qu'elle dit sur son site à propos de son illustre ancêtre: « Elle apparaît comme une société de secours mutuel avant de s'intéresser à la création de postes de secours, d'abord au bénéfice des quatre départements bretons avant d'essaimer sur tout le littoral.

Malgré leurs petits moyens, les HSB, très proches des personnes, génèrent un capital de sympathie très important et leur souvenir reste très fort aujourd'hui encore, en Bretagne. »

Décidément, entre la mauvaise foi du XXIème siècle et l'ignorance de l'histoire, surtout si elle remonte au XIX ème... il y a bien une véritable affinité !

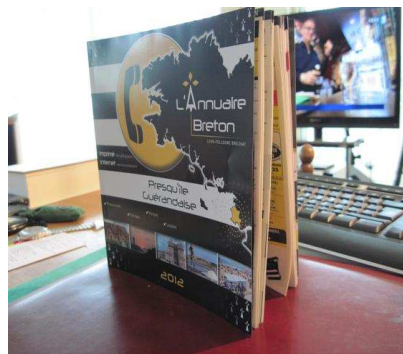
BRAVO LES VIGNERONS BRETONS

Dans le cadre de la Fête de la Bretagne, plusieurs viticulteurs du muscadet qui revendiquent leur identité bretonne ont organisé la « Grande tablée Bretonne » à Nantes le jeudi 24 mai.

Pour une première organisée en quelques semaines ce fut un véritable succès.

Plus de 1000 Nantais ont pu apprécier sur la Place Viarme, au cours de cette journée les produits solides et liquides des terroirs Bretons.

BRAVO, LA PRESQU'ÎLE GUÉRANDAISE



Dont « L'Annuaire Breton » répertorie professionnels, rubriques, marques, localités,... de la presqu'île. Nous avons apprécié le sous-titre breton « Levr-pellgomz breizhat » en couverture.

BRAVO LES NOUVEAUX ARRIVENT

 BREIZH 44	<p>Il est de retour en force, cet été.</p> <p>Il est gratuit.</p> <p>Demandez-le sur nos stands, à nos adhérents, par téléphone ou par courriel.</p> <p>Participation appréciée.</p>
--------------------------------	--

HARO OUEST-FRANCE ET LES MORTS BRETONS DU 44 POUR LA FRANCE

Il paraît que les morts pour la France de Loire-Atlantique n'étaient pas bretons: selon ce journal, les 1354 militaires bretons (engagés ou rappelés) qui ont trouvé la mort en Algérie, au Maroc et en Tunisie se répartissaient ainsi: 427 dans le Finistère, 334 en Ille-et-Vilaine, 316 dans les Côtes-d'Armor et 277 dans le Morbihan.

Même dans la mort, les Bretons du 44 se voient privés de leur identité par leur propre journal... ou peut-être étaient-ils immortels ?

Après la géographie, la météo, la préhistoire, la littérature, l'histoire ... administratives, **voici maintenant les morts pour une patrie administrative**, puisque les statistiques et les médias (OF notamment) ne réagissent qu'en fonction des codes administratifs! Nous baignons dans la pensée unique administrative ...avec le contresens fondamental: **l'anachronisme historique**.

C'est ainsi que l'ethnologue Robert Jaulin a pu écrire: « Détruire une civilisation, c'est supprimer les liens naturels entre les individus et les remplacer par un code administratif. »

Les associations d'anciens combattants sont fédérées sur les 5 départements bretons et respectent naturellement l'identité bretonne de la Loire-Atlantique.

BRAVO LE CASINO BARRIÈRE À CARNAC

Pour sa deuxième édition des « Talents bretons » organisée les 16 et 25 mars derniers, concours réservé, comme l'an dernier, aux « candidats résidant dans l'un des cinq départements bretons. (22, 29, 35, 44, 56) » Cette année, les thèmes étaient la mode, le chant, la magie, le conte et la danse.

BRAVO À LUC GUIHARD

Notre très militant adhérent orléanais nous propose une variante moins riante de la célèbre petite bigouden du logo de la marque « À l'aise Breizh ».

Il ne fait aucun doute qu'en autocollant, il aurait un certain succès chez tous les partisans de la réunification bretonne.



SOMMAIRE :

1. Édito
2. 30 juin 2012 : rassemblement général
- 2-7. À Nantes, le maire débrettonnise
8. Carlos Nuñez à Nantes
9. Prix international de la poésie de Bretagne Réunie
10. Élections présidentielles
- 11-12. Haro / Bravo